



L'INAUGURATION du TÉLÉPHÉRIQUE

La journée du 30 janvier 1937 fut pour le tourisme de la Côte d'Azur une grande journée : on inaugurerait le téléphérique pour skieurs d'Auron, marquant ainsi l'aboutissement d'une des phases essentielles dans l'équipement de notre région pour la pratique des sports d'hiver. Or, faut-il montrer que la pratique des sports d'hiver, de ces sports qui attirent partout les touristes, est indispensable à un pays où la saison touristique d'hiver est la ressource essentielle.

L'équipement du département pour le ski est en train de se fixer : une grande station pour les débutants, pour les promeneurs et, au point de vue sportif, pour le fond et le saut : Beuil-Valberg ; d'autre part, une grande station de descente : Auron. La naissance d'Auron et de son téléphérique, M. Roland-Marcel, Haut Commissaire au Tourisme, a voulu la consacrer par sa présence. On notait également la plupart des personnalités

De bas en haut : Une vue générale du plateau d'Auron le jour de l'inauguration. — Un groupe d'officiels : on reconnaît de gauche à droite : MM. Chevre, D' Roverly, Roland-Marcel, Mouchet, J. Bermond et Arlac. — Mgr Rémond, assisté de Mgr Germond, vicaire général, bénit la cabine du téléphérique. — Une vue du quai de départ du téléphérique

D'AURON

tés du département, dont M. Léon Baretty, député, M. Henry Mouchet, préfet, Mgr Rémond, évêque, de très nombreux conseillers généraux et d'une vingtaine de journalistes de la presse parisienne.

Il avait neigé abondamment du lundi au jeudi soir ; le beau temps était revenu le vendredi juste à temps pour permettre aux chasse-neige de déblayer la route. Et le samedi, pour l'inauguration, il fit un soleil éclatant sur une neige éblouissante, épaisse de plus d'un mètre à Auron.

Et le téléphérique, glissant sur ses câbles, découvrit aux officiels qui sans lui ne l'auraient jamais connu, le merveilleux panorama hivernal que l'on découvre au sommet de Las Donnas.

Le lendemain les skieurs vinrent à leur tour et disputèrent leur grande course fédérale de descente : du ski désormais, à Auron, ils ne connaîtront plus que les ivresses de la descente.

De bas en haut : Le plateau d'Auron, avec au fond le massif de Rabouens (3.000 mètres) tel qu'il apparaît depuis le téléphérique. — Sur la piste « do ». — Le Mont Mounier tel qu'on le voit du téléphérique peu avant d'atteindre le sommet. — Sur la facile piste « do » au moment de l'entrée dans la forêt